

de l'Italie a été la cause déterminante de son expansion commerciale ; la croissance de Gènes, la renaissance de Venise sont surtout des conséquences du grand effort qui a transformé les belles plaines lombardes en un pays manufacturier. Dans ces dix dernières années, l'Italie a doublé son commerce ; son chiffre d'affaires dépasse quatre milliards. Il était naturel que la surproduction industrielle, dans un pays pauvre où la consommation est restreinte, se traduisit par un grand mouvement d'exportation et que l'Italie cherchât un débouché à sa porte, dans le Levant. En dix ans, ses importations dans l'Empire ottoman ont triplé ; elle est au quatrième rang des pays fournisseurs de la Turquie, avant la France. Nous ne faisons que garder nos positions, elle ne cesse de gagner du terrain ¹.

L'Italie vend principalement en Turquie des filés et des tissus de coton, de la bonneterie, des rubans, de la passementerie, des soieries, du corail, des farines, c'est-à-dire précisément les mêmes articles que la France peut fournir ; elle achète, comme la France, des cocons, des soies grèges, des déchets de soie, des chevaux, des fromages, du coton brut, des graines, fruits et légumes, etc. Une banque italienne, la *Società commerciale d'Oriente*, dont le siège est à Venise, vient de s'établir à Constantinople. Enfin, nous avons vu que le chiffre actuel du tonnage de la

1. COMMERCE ITALO-TURC EN 1904.

| Dates. | Importations d'Italie en Turquie. | Exportations de Turquie en Italie. |
|--------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| 1900 | 37 460 000 lire | 27 446 000 lire |
| 1901 | 54 459 000 — | 31 258 000 — |
| 1902 | 49 852 000 — | 35 322 000 — |
| 1903 | 56 439 000 — | 45 865 000 — |
| 1904 | 69 578 000 — | 39 567 000 — |